



Post Play Express

Vol.9, No. 5, Janvier 2018

RÉSULTATS DE L'EXAMEN 2017-2018 SUR LES RÈGLES FIBA

L'examen national sur les règles était disponible en ligne entre le 7 et le 17 décembre. Au cours de cette période, des 5 529 personnes inscrites à partir des listes transmises par les provinces, 3 196 ont accédé au site de l'examen. De ce groupe, 41 personnes n'ont pas répondu ou n'ont pas complété l'examen, laissant 3 155 membres à avoir complété la tâche. Ce nombre correspond à 57% des membres inscrits.

L'examen comprenait les traditionnelles 50 questions à répondre par «Oui» ou par «Non». L'examen pouvait se faire à livre ouvert et le délai pour finir l'examen était de 2 heures, après avoir été d'à peine 75 minutes lors d'années antérieures.

Un total de 1 760 individus, soit 55,8% de tous ceux ayant complété l'examen, ont atteint la note minimum de 43/50 (86%) pour le Niveau 3 du PNCO. De ceux-ci, 1 394 ont obtenu une note 45/50 (90%) ou plus, 232 n'ont eu qu'une seule réponse incorrecte pour un score de 98% alors que 255 personnes ont atteint la marque parfaite de 50/50 (100%). Le score nécessaire au Niveau 2, soit entre 40/50 (80%) et 42/50 (84%) a été réussi par 455 personnes et au Niveau 1, entre 35/50 (70%) et 39/50 (78%) par 570 membres. Finalement, 383 personnes ont obtenu une marque égale ou inférieure à 34/50 (68%).

L'examen a été préparé par Cam Moskal, interprète national de l'ACAB avec la collaboration des interprètes provinciaux. Martha Bradbury, secrétaire/trésorière de l'ACAB, a de nouveau accepté de gérer l'examen en ligne alors que la traduction française a été faite par Paul Deshaies, ancien interprète national. Toutes ces personnes méritent la reconnaissance des membres pour les heures investies dans la préparation et la réalisation de cet important projet. Il faut se souvenir que, pour être admissible à arbitrer un tournoi national, il faut avoir atteint la note minimale de 86%, soit le critère de succès au Niveau 3 du PNCO. Les provinces possèdent leurs propres critères pour accéder aux championnats régionaux ou provinciaux.

FRIP

Par Mike Thomson, Commissaire international de FIBA

FRIP, qu'est-ce que ça veut dire pour vous? Pour moi, et j'ose dire aussi pour notre amie Nadine Crowley d'Ottawa, FRIP signifie que 2017 a été très occupée. Dans les dernières heures de 2017, je réfléchis au déroulement de l'année et force m'est de reconnaître qu'aucune année n'a été aussi difficile pour moi de combiner la «vraie vie», vous savez, le travail qui permet de payer les factures, les amis, la famille, etc., avec la «vie de basketball». La raison? FRIP.

FRIP est le FIBA Referee Instructor Programme (Programme de formateurs d'arbitres de FIBA). Lancé en Europe en 2016, ce n'est qu'en 2017 qu'il est arrivé en Amérique.

FRIP «vise à mettre au point une prestation de haute qualité de formation d'arbitres aux niveaux global, régional et national. Le programme donne un cadre éducatif performant de façon à assurer un contexte international davantage constant de développement d'arbitres qui seront plus nombreux et mieux supportés. Le programme de formation se divise en trois champs d'expertise touchant la connaissance de 1) l'enseignement et l'apprentissage, 2) du basketball lui-même et 3) l'arbitrage. Je lève mon chapeau à FIBA pour la création du programme et je crois qu'il ne faudra pas beaucoup de temps pour voir les bénéfices au niveau de la base. Je crois même que certains petits avantages se sont concrétisés au Canada avec l'adoption des «Changements aux règles 2017» sans les heurts rencontrés historiquement. Je reconnais le mérite de ceux qui ont donné la formation. Pour FIBA, les bases se retrouvent dans les trois parties déjà mentionnées. Le programme final se donne à trois niveaux :

Niveau 1 – National

C'est le niveau des fédérations nationales avec les lignes directrices et les méthodes de travail de FIBA. Les formateurs d'arbitres de niveau 1 de FIBA sont impliqués dans le processus de sélection des officiels FIBA, la reconnaissance et l'identification du talent et jouissent d'une certaine responsabilité dans la formation des arbitres au sein de la fédération nationale. Les formateurs FRIP qualifiés au niveau 1 sont admissibles à être nommés comme formateurs d'arbitres à des compétitions régionales de niveaux junior et sous régionales pour toute compétition FIBA.

Niveau 2 - Régional

Choisis et formés par un bureau régional et par FIBA, les formateurs de niveau régional coordonnent des camps régionaux, initient et supportent des projets des fédérations nationales et supportent et observent les formateurs nationaux au sein de la région. Les formateurs d'arbitres qualifiés au niveau 2 de FRIP sont admissibles à être nommés comme formateurs d'arbitres FIBA à tous les niveaux de compétition régionale et mondiale de FIBA.

Niveau 3 – Global

Choisis par FIBA, les formateurs à ce niveau coordonnent des camps globaux, supportent le développement au niveau des fédérations nationales et travaillent partout au monde en appui aux formateurs nationaux.

Cela représente la vision de FIBA, mais avec tout projet de cette amplitude, il faut temps et effort pour sa mise en place. Le premier atelier de niveau 2 a eu lieu à Istanbul, la semaine avant Noël.

Comment s'est faite mon entrée au sein de FRIP

À la fin de mars, Nadine et moi avons été invités à suivre un cours de niveau 1 de FRIP à Panama City, Panama. On nous a dit que cela inclurait une période «intensive d'étude à la maison» de 8 semaines suivie d'un atelier «face à face» de 4 jours (du 11 au 14 mai, 2017) à Panama City. Quand j'entends le mot «intense», mon ego s'éveille et ma réaction immédiate est, « Vraiment, combien d'effort faut-il?»

Lorsque le manuel d'étude à la maison est arrivé, la réalité a commencé à s'imposer. Le manuel de niveau 1 comporte quelque 198 pages de matériel très intéressant à propos du basketball, séparé presque également en trois parties comme décrites plus haut, soit Enseignement et apprentissage, Basketball, Arbitrage. En préparation vers Panama City, nous devons couvrir une section dans un module (par exemple, le premier module dans Enseignement et apprentissage s'appelle «Aider les arbitres à apprendre» et est subdivisé en 10 sous-modules tels «Qu'est-ce que l'apprentissage?», «Variété et styles d'apprentissage», «Environnement et climat d'apprentissage», etc.). Après avoir couvert chaque section, nous avons passé un examen en ligne et après avoir couvert les 4 modules des 68 pages de la partie «Enseignement et apprentissage», un examen en ligne sur cette section. Cela s'est répété pour chacune des trois parties du programme. Tout le travail d'étude à la maison devait être complété avant d'arriver à Panama City.

Au Jour 1, nous avons rencontré les autres participants, au nombre de 40 en tout. FIBA Americas défrayait les coûts pour un participant par pays, un deuxième participant pouvant y être selon la taille du pays et défrayé par la fédération nationale. Même avec Nadine, moi et Terry Moore, l'américain de Spartanburg, Caroline du Sud, les anglophones étaient en forte minorité : 37 - 3. Nous avons aussi rencontré nos trois formateurs pour les 4 jours :

- Kay Adkins, venue d'Angleterre. Dans la vraie vie, elle travaille pour le club de football anglais, Sheffield United. Elle était en charge des modules d'«Enseigner et apprendre».
- Tomas Rimkus travaille au département d'arbitrage de FIBA à titre de «Gérant, opérations globales d'arbitrage». Il est Lithuanien de naissance et un ancien joueur professionnel. Il avait la responsabilité de la section «Basketball».
- Et Carl Jungebrand, Chef de l'arbitrage de FIBA, s'occupait de la section «Arbitrage».

La section «Enseigner et apprendre» a occupé les deux premières journées, de 9h00 à 20h00. Nous avons fait un examen en ligne à la fin de la deuxième journée avec une note de passage de 75%. La section «Basketball» a été couverte dans la 3^e journée avec aussi un examen en ligne et le Jour 4 a porté sur la section «Arbitrage» et a été marqué par une panne internet en plein milieu de l'examen.

Ils avaient raison, ce fut quatre journées intenses. Que d'apprentissage et de connaissance à acquérir! Comme je l'ai déjà dit, je crois que les débutants au Canada commencent à en voir des bénéfiques. Je crois sincèrement que le contenu de la section «Arbitrage» est ce que j'ai vu de mieux sur l'arbitrage et j'utilise maintenant régulièrement son langage et ses idées lorsque je donne des formations. Du matériel exceptionnel!

Je sais que Nadine a eu un été très occupé avec plusieurs voyages à des tournois globaux. Je lui laisse le soin de vous raconter, si le cœur lui en dit. Elle est reconnue comme l'une des meilleures au monde. Cet été, j'ai travaillé comme formateur d'arbitres (un parmi quatre) au Championnat du monde féminin U19 à Udine, Italie et ensuite en Uruguay et en Argentine à la AmeriCup 2017 pour les hommes. Je venais tout juste de me retremper dans la routine des matchs de weekend dans la conférence Canada West lorsque, en fin d'octobre, Nadine et moi avons été invités à nous rendre à Istanbul, Turquie, pour la formation de niveau 2 de FRIP. Évidemment, un tout niveau manuel d'étude à la maison, des évaluations et examens en ligne en préparation au stage. Encore sur 4 jours, du 14 au 17 décembre, un autre «atelier intense face à face» avec 12 participants issus de la formation de niveau 1, expérience pilote au niveau 2. Kay, Tomas et Carl agissaient à nouveau comme formateurs. Les sessions ont surtout consisté à des échanges d'idées au sein du groupe de formateurs. FIBA avait aussi invité une personne responsable de la formation des entraîneurs pour le compte de Basketball Australia et un éclaircur de l'une des meilleures équipes professionnelles d'Europe afin de contribuer à la section «Basketball». Très cool, vraiment! Nous avons appris plus que vous pouvez l'imaginer au cours de ces 4 jours. Les 12 participants comprenaient, outre Nadine et moi, Terry des USA, deux Australiens, une Française (Chantal Julien), et des messieurs du Japon, de la Serbie, de la Belgique, de la Grèce, de l'Italie et de la Turquie. Nous nous sommes concentrés sur les sections «Enseignement et apprentissage» et «Basketball». La section «Arbitrage» fera l'objet d'un second stage de niveau 2 en mai avec ce groupe pilote. Les 12 se sont serrés les coudes et ont partagé une foule d'idées sur la façon d'améliorer l'arbitrage et de faire progresser le sport.

Comme 2017 achève au moment d'écrire ces lignes, je suis épuisé, mais aussi stimulé en tentant de voir comment agencer tout cet apprentissage de façon à en faire profiter l'officiel débutant du petit coin perdu au Canada. Mais, je vous le promets, le coffre d'outils est plein. En fin d'année, n'est-il pas approprié de me demander comment tout s'articule, vous savez, la «vraie vie» et la «vie du basketball»? Peut-être que je n'ai qu'à reconnaître qu'elles ne font qu'une.

Au plaisir de vous croiser dans un gym en 2018.

RECRUTEMENT, FORMATION ET RÉTENTION DES OFFICIELS DE TABLE 2^e PARTIE

Par Bill Redden - Membre GVBOA

La 1^{re} partie de cet article (Post Play Express, Vol. 9, No 3, Novembre 2017) portait sur le recrutement et la formation des officiels de table. La 2^e partie s'attarde surtout à la rétention de ceux-ci. Aux fins de cet article, la rétention peut se définir comme le maintien des services des personnes recrutées et formées au cours de l'année suivante et des années subséquentes. On traitera ici des menaces à la rétention et des solutions. La 2^e partie décrit aussi une façon inhabituelle de fournir des opérateurs de chronomètre des tirs lors d'un tournoi estival de grande envergure tenu sur trois terrains à deux sites différents. Cet exemple peut être utile à ceux qui se retrouvent dans des conditions semblables. La 2^e partie conclut avec des suggestions sujettes à aider développement d'officiels de table.

Rétention

Il existe plusieurs menaces pouvant provoquer l'abandon des officiels de table dans la prestation de ces services essentiels à la bonne gestion des rencontres. Elles sont :

- 1) Conduite antisportive (insultes) de la part d'entraîneurs, joueurs ou spectateurs
- 2) Manque d'occasions de servir après la formation ou d'être nommé à des matchs de niveau supérieur selon le niveau d'expérience et de compétence
- 3) Absence de reconnaissance pour les services rendus comme officiel de table
- 4) Changement dans les conditions de vie d'une personne (i.e. nouvelle école, nouveau niveau d'études, nouvelles priorités de vie, etc.).

Suggestions pour combattre les menaces à la rétention

1) Comportement antisportif

Au cours de la formation, discuter de cette problématique en détail, faire des jeux de rôle pour illustrer la façon de réagir à un entraîneur, joueur ou spectateur irrespectueux et enseigner les réponses à utiliser en pareils cas.

2) Manque d'occasions

S'assurer de former un nombre adéquat d'officiels de table. Éviter le surnombre. Les officiels formés devraient pouvoir travailler au moins deux fois par semaine dans des rencontres régulières au cours des semaines suivant leur formation. Ces officiels devraient être assignés selon leur aptitude à remplir les tâches requises. Les individus devraient se trouver dans des situations avec une probabilité élevée de succès. Lorsque les nouveaux officiels démontrent leur compétence dans des rencontres de niveau inférieur, s'assurer qu'ils ont l'occasion de progresser dans la hiérarchie et de fournir leurs services à des niveaux plus avancés. Se tenir au courant des occasions de recommander un officiel de talent à des assignations au niveau élite, à des compétitions régionales ou provinciales.

3) Reconnaissance des services:

Féliciter et remercier les personnes souvent et tôt après leurs prestations, surtout au cours de leur première année d'implication. Les inclure dans des événements reliés au sport (soirées gala et de remises de prix de l'école) en les nommant ou en listant leur nom publiquement en reconnaissance de leurs services.

4) Conditions de vie:

Si nécessaire, réduire le calendrier des officiels afin de leur assurer un niveau confortable d'implication. Également, des stades différents de vie possèdent parfois le potentiel de créer un nouveau contexte d'application des aptitudes acquises. Le niveau collégial ou universitaire peut accueillir des officiels de table compétents lorsqu'ils ont terminé leurs études secondaires. La progression dans les échelons comporte des récompenses et des compensations financières plus intéressantes. On nous dit que les officiels de table qui œuvrent au niveau professionnel à Harbor Station à St-Jean, N.B. ont servi au niveau primaire, secondaire, collégial et universitaire dans la même ville.

Une méthode inhabituelle de fournir des opérateurs de chronomètre des tirs

En juillet 2001 à St. John's, Terre-Neuve, la Newfoundland and Labrador Basketball Association a tenu le Championnat des clubs de l'Est du Canada U13 et U14 pour les filles et les garçons. En raison du moment de l'année et d'autres facteurs, la disponibilité du nombre requis d'opérateurs de chronomètre des tirs s'avérait insuffisante pour répondre aux besoins du tournoi. Ainsi, un modèle «paye pour service» a été mis en œuvre pour recruter 10 arbitres certifiés au niveau provincial (membres de Newfoundland Association Basketball Officials) afin de combler les postes d'opérateurs de chronomètre des tirs pour la durée du tournoi. Le tarif par rencontre était le même que celui accordé pour arbitrer un match selon la classification de l'officiel. Un manuel complet de formation et d'information a été produit et remis à ces officiels payés dix jours avant le tournoi. Le manuel contenait le fonctionnement du chronomètre des tirs ainsi que des stratégies d'apprentissage et des consignes de fonctionnement des appareils utilisés sur les différents sites. Afin de revoir les règles, le manuel contenait une banque de 45 questions du même type que celles de l'examen de l'ACAB, assortie d'une feuille-réponse en blanc et une liste des réponses correctes documentées.

Une séance de formation sur place se tenait au cours du match précédant le premier match assigné à un opérateur en particulier. Chaque candidat se présentait 45 minutes avant l'heure de son match et surveillait d'abord l'opérateur en fonction dans le match en cours, puis prenait la relève comme opérateur pour le match suivant sur le même terrain.

Une approche semblable a été utilisée à Sherbrooke, QC, lors des championnats nationaux U15 et U17 tenus en été en 2006, 2007, et 2012 ainsi qu'aux jeux du Canada de 2013. Des arbitres ont été formés et utilisés comme officiels de table. Des séances de formation et de pratique se sont tenues avant les événements afin de familiariser les officiels avec les feuilles de marque et les équipements de chronométrage de match et de tirs.

Suggestions à propos du recrutement, de la formation et de la rétention des officiels de table :

- 1) Toutes les associations provinciales et locales devraient songer à partager les histoires de succès avec le reste du pays. Cela s'applique non seulement aux officiels de table, mais aussi à tout sujet relatif à de nouveaux modèles ou méthodes qui connaissent du succès.**
- 2) Les sites internet des associations devraient contenir du matériel éducatif en relation avec les devoirs des officiels de table.**
- 3) Des cours normalisés de formation des officiels de table doivent être formulés en termes de contenu, durée et présentation.**
- 4) Il est nécessaire d'uniformiser la conception et l'utilisation des feuilles de marque, des chronomètres de jeu et des tirs**
- 5) Les officiels de table doivent être formés pour gérer des situations d'abus par des entraîneurs, des joueurs ou des spectateurs. Les arbitres doivent aussi être formés quant à leur rôle lorsque les officiels de table sont victimes d'abus.**